

L'ÉPÎTRE AUX HEBREUX

MOÏSE COMME EXEMPLE DE LA FOI

Hébreux 11 : 23 – 31

Introduction

Le célèbre chapitre 11 se situe dans un contexte où l'auteur a montré l'importance de garder la foi en attendant la réalisation des promesses de Dieu. Ce passage nous aide à comprendre ce que la Bible veut dire par « la foi ». Ce n'est pas une simple confession de foi (Jac. 2 : 14 – 19), ni une force intérieure qui rend capable de faire certaines choses ; la foi est avant tout le fait de croire Dieu quand il parle (Rom. 4 : 3). D'où le lien entre la foi et les œuvres : on prend les avertissements de Dieu au sérieux et on agit en conséquence (cf. Jac. 2 : 25). On vit aussi à la lumière des promesses de Dieu (cf. Héb. 10 : 34). Le professeur F.F. Bruce note ceci : « *L'auteur montre qu'à l'époque de l'Ancien Testament, il y avait de nombreuses personnes qui n'avaient aucun fondement autre que les promesses de Dieu, sans la moindre évidence que ces promesses seraient réalisées ; pourtant elles tenaient tellement à ces promesses qu'elles ordonnaient toute leur vie à leur lumière. Les promesses parlaient de l'état des choses dans l'avenir ; mais ces personnes étaient tellement convaincues que Dieu pourrait les réaliser et les réaliserait, qu'elles agissaient d'une telle manière comme si ces choses étaient déjà. En d'autres termes, ils étaient des hommes et des femmes de foi. Leur foi consistait simplement à croire Dieu sur parole et à diriger leur vie en conséquence.* ». Donc même si on ne voit pas la réalisation des promesses pour l'avenir, on croit que ce sera ainsi (cf. Rom. 8 : 24 ; Héb. 2 : 8 & 9) et la foi constitue l'évidence pour leur réalité.

Plutôt que de présenter un simple argument théorique, l'auteur fait appel à des cas réels. Il traverse l'histoire des relations entre Dieu et Israël pour montrer que les héros d'Israël avaient la foi et vivaient en conséquence. Ils n'ont pas reçu ce qui était promis tout de suite (vv.13 & 39) mais ils n'ont pas abandonné pour autant. Ils ont vécu dans la foi et ainsi Dieu les approuvait (cf. v.5).

1. La foi en Egypte (11 : 23 – 28)

Ex. 2 : 1 – 3 nous relatent l'acte de foi des parents de Moïse. Le texte dit qu'il était « beau » (cf. Ac. 7 : 20) : il se peut que Dieu leur montrait que Moïse avait une place spéciale dans son plan (cf. révélation donnée à Marie et Joseph) ; il se peut que tout simplement ils voyaient la valeur d'un être humain aux yeux de Dieu (cf. Psa. 139 : 13 – 16). C'était un acte de foi de respecter les règles de Dieu plutôt que du roi (cf. Ex. 1 : 15 – 17). Ceci souligne un aspect particulièrement important de la foi (cf. Ac. 4 : 18 & 19).

L'exemple de Moïse suit celui d'Abraham. Moïse craignait Dieu avant de le rencontrer au buisson ardent. Ceci était peut-être le résultat de l'éducation donnée par sa mère. En tout cas, Moïse renonce à sa position pour être reconnu parmi le peuple de Dieu. Il était pourtant bien placé en Egypte (Ac. 7 : 22), peut-être aurait-il été même un futur pharaon. Mais sa foi en Dieu le faisait préférer faire partie d'un peuple esclave. Moïse voyait au-delà des raisonnements humains (cf. v.1) ; il était motivé par l'éternité (cf. vv.13 – 16), ce qui est aussi très important pour ces chrétiens (cf. Héb. 10 : 35 & 36).

Ex. 12 : 21 – 30 présentent un acte de foi de tout le peuple d'Israël de suivre ces indications. Humainement, il n'y avait aucune preuve que Dieu agirait (cf. attitude du pharaon) et même si Dieu envoyait le fléau, il n'y avait aucune preuve que du sang sur les linteaux épargnerait la famille. Il n'y avait aucun lien de cause à effet, c'était purement une question de croire ce que Dieu disait et d'agir en conséquence.

2. La foi à la sortie d'Égypte (11 : 29 – 31)

Après l'exemple de la Pâque, l'auteur choisit l'épreuve suivante dans l'histoire de la foi des Israélites lorsqu'ils se sont trouvés avec la mer devant eux, et l'armée égyptienne derrière. C'était encore une acte de foi de suivre les instructions (Ex. 14 : 15 – 22). Comme avec les autres histoires, il est difficile pour nous de se mettre à leur place à cause de ce que nous connaissons de l'histoire, mais pour eux rien ne disait que continuer en direction de la mer serait la meilleure solution ; rien ne disait que la mer s'écarterait, cela étant contre la nature. Mais ils ont tous traversé à sec. Des tentatives de retirer le miraculeux de cet événement trébuchent à la suite de l'histoire : les Égyptiens ont cru pouvoir faire la même chose mais ce n'était pas un simple « hasard » de la nature. Dieu ne leur avait pas dit de traverser (Ex. 14 : 23 – 28). (Ainsi « agir avec foi » n'est pas une recette pour pouvoir faire ce qu'on veut (cf. Jn 14 : 14) mais simplement d'agir en fonction de ce que Dieu dit en croyant qu'il s'occupera du nécessaire).

Jéricho était la première ville après le Jourdain qu'il fallait prendre mais elle était une ville fortifiée. Dieu annonce qu'il donne Jéricho à Israël (Jos. 6 : 2) mais il fallait de la foi pour accepter que les voies de Dieu étaient le chemin du succès (Jos. 6 : 3 – 5) – une semaine donne le temps pour des doutes (Jos. 6 : 8 – 14) ! Mais puisqu'ils avaient la foi pour suivre Dieu, Dieu a agi en leur faveur (Jos. 6 : 20). A la chute de Jéricho une seule famille a survécu – celle de Rahab. Elle représente un personnage surprenant et troublant, mais la Bible dit que Rahab a agi par la foi. Malgré ses défauts (qui ont dû être réglés par la suite une fois intégrée en Israël), au moment de la prise de Jéricho, Rahab a montré de la foi dans la parole de Dieu (Jos. 2 : 8 – 11). Cette conviction l'a poussé à agir autrement (Jos. 2 : 1 – 6) et ses actes étaient une preuve de sa foi (Jac. 2 : 25 & 26).